Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 62 (2004)

Heft: 3: Employabilité des cadres seniors : trop vieux ou trop expérimenté ; Quels besoins en formation dans les entreprises microtechniques

Artikel: Savoir, innovation et gouvernance : les trois horizons de Charles Kleiber

Autor: Babey, Nicolas

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-141546

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE, SEPTEMBRE 2004

SAVOIR, INNOVATION ET GOUVERNANCE : LES TROIS HORIZONS DE CHARLES KLEIBER

Nicolas BABEY
Haute école de gestion ARC - Neuchâtel

Cet article résume la conférence donnée Par Monsieur Charles Kleiber au Club 44 à La Chaux-de-Fonds, le 18 novembre 2003. A la fois analytiques et normatifs, passant d'une échelle mondiale à une échelle européenne puis suisse et romande, les propos de Ch. Kleiber rendent d'abord compte de l'extraordinaire dynamisme planétaire de la science et du savoir en général.

Utilisant comme grille de lecture de ces phénomènes le « ménage à trois » que forment la technologie, le marché et la démocratie, il met en exergue ses interactions sauvages dont le caractère potentiellement destructeur devrait être domestiqué. Justifiant ce besoin de réglementation à l'échelle internationale par la référence aux principes du développement durable, Ch. Kleiber développe de manière intéressante le concept de gouvernance comme réponse possible aux problèmes auxquels nous risquons fort d'être confrontés. Si les trois sphères de la technologie, du marché et de la démocratie sont en interaction constante en termes d'intérêts sectoriels et particuliers, Ch. Kleiber constate une grande fermeture de ces trois sphères à l'égard de normes partagées encadrant ces mêmes réseaux d'intérêts. Plaidant pour une meilleure prise en compte des voix actuellement exclues de parties prenantes diverses, Ch. Kleiber fait implicitement référence aux propositions philosophiques et « angéliques » de Michel Serres en proposant le recours à des « passeurs » ou messagers qui relieraient ce que les logiques sectorielles et égoïstes contribuent à disjoindre

Pleinement conscient des contradictions que sa mission rencontre, Ch. Kleiber défend à la fois une éthique de la connaissance en tant que bien public dont la croissance procède du partage et la nécessité d'en privatiser parfois des morceaux (propriété intellectuelle) pour qu'une économie de la connaissance ait la matière première nécessaire pour se développer.

Comparant ensuite la capacité d'innovation de la Suisse à l'aune des taux de croissance remarquables des pays scandinaves, il écarte l'argument grossièrement politique d'une fiscalité soi-disant étouffante pour la créativité et la libre entreprise. En fait, son analyse et ses propositions se tournent ensuite vers une évaluation structurelle des modes de management politique des Hautes écoles suisses. Fustigeant une mainmise soupçonneuse et procédurale de politiques régionaux souvent

ignorants du monde de la science et de ses besoins, il insiste sur la nécessité d'une vision politique forte, axée sur les résultats et non sur la lecture tatillonne de budgets sectoriels.

La vision de Ch. Kleiber, axée sur une culture du risque, sur l'innovation, le dialogue et la confiance entre les parties, se matérialise dans des « utopies réalistes » qui verraient l'invention de nouveaux rapports entre apprentissage, éducation et travail. Ch. Kleiber nous invite à faire le deuil d'un temps linéaire et d'un espace compartimenté pour proposer tout d'abord la création d'un territoire national pour la formation, la recherche et l'innovation ; le développement de contrats de travail d'un nouveau type, intégrant à la fois emploi et formation. Citant ensuite l'importance des clusters pour le développement économique, il invite enfin le politique à réfléchir à l'intégration de la société civile dans le déploiement du savoir, non pas comme un vœu pieu, mais par le biais concret d'outil fiscaux incitatifs qui passeraient par l'allègement, à l'instar des Etats-Unis et des pays scandinaves.

Cette conférence aura contenté celles et ceux qui admettent de concevoir le monde en général et la société de la connaissance en particulier de manière itérative, partenariale, dynamique et complexe.